

Nemours

1^{er} partenariat entre le Pays de Nemours, la SEM de Fontainebleau et 1^{re} action de la SEM régionale

Sauvetage collectif de Lewis Industrie

La SEM (*) IDF, le Pays de Nemours et la SEM de Fontainebleau ont uni leurs forces pour aider la société nemourienne leader français de la tôlerie industrielle, Lewis Industrie, à sortir la tête de l'eau après un redressement financier complexifié par la crise du Covid.

► Fragilisée depuis 3 ans par une baisse de son activité et de sa rentabilité, Lewis Industrie, fondée par M. Lewis à Nemours en 1966, avait sollicité une procédure de redressement judiciaire en mai 2019. « Grâce à nos efforts et notre diversification indispensable, nous allions mieux et devions sortir du redressement en 2020. Mais le Covid-19 est venu tout perturber. Baisse de l'activité, confinement, autant de coups durs dont nous n'aurions pu nous relever sans cette aide formidable », déclarait le 6 avril Godefroy Capron, président de Lewis Industrie, missionné en juillet 2018 par les actionnaires pour redresser la barre.

Un partenariat innovant

Face à lui, à la Zac du Rocher vert à Nemours, trois collectivités engagées pour sauver l'activité et les emplois. La jeune SEM (*) IDF Investissements et Territoires qui signait sa première opération en acquérant les murs de la société avec le soutien de la SEM du Pays de Fontainebleau et du Pays de Nemours versant 100.000 € chacune. Ce rachat prévoit aussi une baisse 30 % du loyer pour offrir une bouffée d'air à l'entreprise et la



Le président Godefroy Capron (à d.) a fait visiter l'usine de 6.500 m² et présenter les productions phare et porteuses de beaux contrats : les bornes de parking, le matériel médical ou encore les bornes de recharges de voitures électriques...

création d'une société civile immobilière (SCI).

La production roumaine rapatriée à Nemours

Ce partenariat innovant et solide a convaincu le tribunal de commerce de Melun d'adopter le plan de redressement de l'entreprise le 2 novembre 2020. L'entrepreneur ayant acquis la société à la sortie du plan rachètera progressivement les parts de la SCI et prévoit de faire entrer les cadres de l'entreprise à l'actionnariat.

En attendant, Godefroy Capron a déjà relocalisé à Nemours la chaîne de production d'un atelier détaché à Cluj-Napoca, au nord-est de la Roumanie. « C'était normal de renvoyer l'ascenseur. Dès le début, je m'étais engagé en contrepartie à rapatrier

la production dans le site historique, c'est chose faite et nous venons d'embaucher un chaudronnier », annonçait le président en évoquant les futurs challenges qui attendent la société. « Pour assurer cette hausse d'activité, nous devons embaucher et nous moderniser via l'automatisation nos outils de production ». Un appel entendu par Alexandra Dublanche, présidente de la SEM IDF et vice-présidente régionale en charge du développement économique, de l'attractivité et de l'agriculture.

« Cette première action de la SEM IDF est un bel exemple de complémentarité, de comment la Région, les villes et les intercommunalités peuvent travailler ensemble. Et l'illustration concrète de no-

Première opération au niveau régional

tre combat pour réindustrialiser l'Île-de-France », complétait la présidente de la SEM IDF, créée il y a seulement 6 mois, qui réalisait donc son premier investissement en finançant 92 % de l'opération.

Le maire de Nemours, Valérie Lacroute, s'est félicitée d'être le 1^{er} dossier soutenu dans la « très vaste Île-de-France ». Confirmant l'implication de la Communauté de communes du Pays de Nemours, la présidente a applaudi l'intervention de la SME de Fontainebleau (voir encadré).

SANDRINE MARTIN

(*) Une Société d'économie mixte est une société anonyme dont le capital est majoritairement détenu par une ou plusieurs personnes publiques (à savoir l'État, une collectivité territoriale ou un établissement public). Une SEM peut réaliser des opérations d'aménagement, la construction ou l'exploitation de services publics à caractère industriel ou commercial ou autre activité d'intérêt général.

60 emplois sauvés et des recrutements en cours

► « Si je me suis autant battu pour sauver la société, c'est pour ses 60 salariés. Des gens "super" qui valent le coup de tout tenter et sont prêts à travailler de jour comme de nuit pour répondre aux commandes (*) », confie le président Godefroy Capron, fier de son équipe de 60 personnes dont près de 30 % de femmes, enfin 61 depuis l'embauche récente d'un chaudronnier.

Plieur, monte, soudeur par point, l'entreprise va devoir rapidement recruter au moins 5 personnes qualifiées pour assurer les commandes rapatriées de Roumanie.

Matériel médical et bornes de recharges de voitures électriques

L'entreprise de tôlerie de précision et d'assemblage de sous-ensembles intégrant le câblage d'éléments électroniques et électrotechniques pour un équipement prêt à l'emploi a su diversifier sa production « dans les secteurs comme au niveau des



Les fauteuils médicaux, un marché malheureusement porteur avec la crise sanitaire

clients, c'est obligatoire pour survivre ».

Avec plus de 50 ans d'expérience et un savoir-faire reconnu auprès des grands groupes et des PME, Lewis Industrie assure des opérations de haute précision telles que la découpe laser, le pliage de tôle, l'emboutissage, la soudure, le montage et les finitions.

Fauteuils et autres matériels médicaux très demandés en cette période

de pandémie, pièces de chaudière ou pour les véhicules utilitaires électriques, borne de péage de parking... La petite entreprise ne connaît actuellement pas la crise.

« Nous avons décroché la fabrication de pièces pour la fibre optique et de bornes de recharges pour voitures électriques. Un marché porteur dont nous assemblerons les boîtiers complets d'ici 2022. Des bornes 100 % françaises

permettant de stocker l'électricité pour la maison via la batterie du véhicule. Une révolution dont nous ferons profiter les habitants en implantant 5 bornes en libre-service sur notre parking d'ici deux mois », promet le président.

Pour les recrutements, envoyez votre CV à : contact@lewis-industrie.fr.

(*) Les salariés travaillent à la journée, en 2/8 et même en 3/8 et la nuit.

Deux SEM pas plus...

MARIAGE LOCAL EN VUE ? « C'est acté, la SEM de Fontainebleau, créée dès 1962, est sortie de son territoire et aura plaisir à travailler avec le Pays de Nemours dont nous partageons déjà un Plan climat air énergie territorial », s'engageait Pascal Gouhoury, président du Pays de Fontainebleau d'accord avec Valérie Lacroute sur le non-sens de multiplier les SEM. « Le Pays de Nemours est trop petit, trop pauvre économiquement pour avoir une SEM propre. Merci encore de venir jusqu'à nous, à Nemours, où un second projet est en cours. Nous sommes prêts à poursuivre avec vous ce partenariat fort et nécessaire pour l'avenir », appuyait Valérie Lacroute.

UNE STRUCTURE RÉGIONALE. La SEM IDF est née du constat de la forte désindustrialisation de la Région, dans tous les domaines, y compris les atouts historiques comme l'aéronautique et l'automobile. « Beaucoup d'entreprises souhaitent s'alléger en cédant des actifs immobiliers, les grands projets ont plus de mal à sortir, les investisseurs privés sont plus frileux, et le foncier reste rare et cher. Le Covid-19 a sans doute accéléré ces tendances ». Cette foncière, singulière par son actionnariat public et privé et sa stratégie d'investissement, combine des critères financiers et extra-financiers et veut jouer un rôle d'entraînement du marché. Avec 20 dossiers en cours, elle soutient des projets d'immobilier d'entreprise innovants comme des espaces de co-working, des tiers-lieux, des maisons de santé, ou des activités de services aux PME/TPE. Une SEM tourisme complètera son action dès l'automne.